

GRAND ORIENT DE FRANCE



Science
Citoyen

technique

politique

État

LIVRE BLANC

Après

Les Cahiers thématiques



travail
école

santé

République

fraternité

économie

solidarité laïcité

Valeur et éthique

individu

société

liberté

Après cette crise, le citoyen doit-il repenser son éthique personnelle, à savoir la combinaison subtile de ce qu'il peut faire, ce qu'il doit faire, ce qu'il veut faire ?

Ces contributions participent à une réflexion plus large dans le cadre de la thématique : « Un nouvel Horizon »

Par sa capacité prospective, la Franc-maçonnerie du Grand Orient de France peut penser un peu plus loin et se projeter dans un espace plus en avant. Ces contributions se veulent des espaces et temps de réflexions avancés.

Garante des principes et valeurs qui régissent l'institution, la Franc-maçonnerie est au cœur de cette dynamique de désenclavement des catégories socioprofessionnelles, des postures, des modes de pensée par ce qu'elle porte comme objectif en son sein : une humanité meilleure et plus éclairée.

Ont participé à cette réflexion complexe, les loges suivantes :

Respectable Loge, Guyane Trait d'Union, Orient de Cayenne, Région 1

Respectable Loge, Coupo Santo, Orient du Cannet des Maures, Région 2

Respectable Loge, Scola Sapientae, Orient de Brignoles, Région 2

Respectable Loge, XXIème Siècle, Orient de Valbonne Sophia-Antipolis, Région 2

Respectable Loge, Les Trois Globes, Orient de Berlin, Région 4

Respectable loge, Travail & Fraternité, Orient de Bourges, Région 5

Respectable Loge, Le Réveil de l'Yonne, Orient d'Auxerre, Région 5

Respectable Loge, Les Vrais Zélés, Orient de Chalons sur Saône, Région 6

Respectable Loge, Les Trois H, Orient du Havre, Région 9

Respectable Loge, Picardie, Orient d'Amiens, Région 10

Respectable Loge, Demain, Orient de Paris, Région 11

Respectable Loge, Intersection, Orient de Paris, Région 12

Respectable Loge, Janus-Fraternité, Orient de Paris, Région 14

Respectable Loge, Union et France, Orient de Paris, Région 14

Respectable Loge, La Lumière du Sud, Orient de La Ciotat, Région 15

Respectable Loge, L'aimable Sagesse, Orient de Marseille, Région 15

Respectable Loge, Luz Atlantica, Orient de Las Palmas de Gran Canaria, Région 17

Respectable Loge, Utopie Latine, Orient de Pamiers, Région 17

Respectable Loge, Cabaret Voltaire, Orient de Toulouse, Région 17

Souverain Chapitre, Daniel Michotte Vallée de Guyane / Amazonie

Soutenir et « encapaciter » l'éthique personnelle !

« Après cette crise, le citoyen doit-il repenser son éthique personnelle, à savoir la combinaison subtile de ce qu'il peut faire, ce qu'il doit faire, ce qu'il veut faire ? » Chacun devrait-il, individuellement, apprendre/réapprendre à s'appuyer sur des points d'équilibre éthiques pour vivre avec l'Autre et construire la fraternité ?

La problématique en jeu

Quand « je » suis en face de « l'autre », quand nous sommes tous deux vulnérables, qu'est ce qui va l'emporter, la peur ou la fraternité ? Vais-je réagir avec peur et en privilégiant la conformité avec des règles extérieures ou vais-je chercher en moi des points d'équilibre qui me permettront d'agir avec humanité ? Vais-je devenir « collabo » ou « juste parmi les nations », un raciste ou un humaniste ?

L'éthique est la réponse, au contact d'un autre, à une exigence intérieure que me fait vivre et ressentir notre commune humanité. Le vécu individuel du comportement éthique correspond à un déplacement intérieur pour chercher en soi le centre humain et personnel, centre de sa propre vulnérabilité qui est en lien avec la vulnérabilité de l'autre. C'est en ce centre que je me rencontre, humain, et que nous nous rencontrons dans notre condition humaine. L'éthique n'est donc pas le respect d'une exigence prescrite de l'extérieur.

L'éthique n'est ni une morale ni une déontologie

La morale vise d'une part à la conservation des formes collectives d'organisation sociale, de la société, de l'intérêt général, et d'autre part à l'agrément de la vie des individus en société. « Dans toute société, la morale est promue par certains groupes d'intérêt (par exemple religieux, sexuels, de classe, ethniques) ». Chaque individu peut ainsi trouver un sens moral selon différentes sources possibles d'autorité (les grandes religions, les mythes traditionnels, les institutions publiques nationales ou internationales) ;

La déontologie est une notion contemporaine caractérisant certaines pratiques professionnelles qui mettent en avant la traçabilité de leurs comportements et méthodes. Comme les règles de droit, les règles déontologiques s'appliquent de manière identique à tous les membres d'un ordre ou d'une association professionnelle. Une autorité est chargée de les faire respecter et d'imposer des sanctions en cas de dérogation.

L'éthique est de l'ordre du sentiment, de la fraternité, de l'amour. André Comte-Sponville pour préciser la distinction entre morale et éthique, et en référence à Spinoza et à Kant, entend par *morale* tout ce qu'on fait par devoir (de l'ordre de la volonté) et par éthique tout ce qu'on fait par *amour* (de l'ordre du sentiment).

L'éthique est subjective. L'énergie subjective à l'œuvre dans l'action éthique touche notre rapport intime à l'humain. L'éthique, peut même nous exposer à des impasses pratiques, dans l'application des lois notamment.

L'éthique, parce qu'elle est réflexive, a une puissance de subversion. Avec Emmanuel Levinas, « l'éthique est la philosophie première » et elle est sociétale, car elle se vit dans la relation au visage vulnérable d'Autrui. Elle fait vivre une expérience « traumatisante » qui n'est ni un commandement, ni un ensemble de règles qu'on pourrait appliquer ; ce n'est pas non plus l'idée d'un « bien vivre ». Avec le visage d'un Autrui vulnérable, « Je » traverse une épreuve et fais l'expérience d'un bouleversement radical qui défait tous les repères et toutes les significations instituées. Ça « Me » met radicalement en question car ça met en question mon effort habituel et immédiat d'être qui « Je » suis en persévérant à être qui je suis.

L'éthique individuelle est fraternité, elle est constitutive de la République et elle y est protégée pour pouvoir s'exercer indépendamment du champ politique. C'est ainsi que la décision du Conseil constitutionnel (6 juillet 2018) reconnaît, au titre du principe constitutionnel de fraternité, le droit

individuel d'agir pour aider autrui dans un but purement humanitaire, pour préserver l'intégrité physique et la dignité de la personne, sans en tirer contrepartie.

L'enjeu : l'éthique et la méthode, nouvelles urgences républicaines

La crise actuelle, systémique, déstabilisait déjà les valeurs anciennes et provoquait, par un élan vital présent en chacun, la recherche de repères nouveaux pour une « renaissance ». Avec la crise mondiale du coronavirus, le risque majeur que l'autre soit vu comme un danger a pris une acuité nouvelle ; être au contact de l'autre m'expose potentiellement à la maladie et à la mort. Le réflexe de protection est alors celui de la clôture et du repli, à l'opposé de l'attitude éthique qui est ouverture vers Autrui vulnérable.

La crise sanitaire a en outre montré des conflits d'expertises, a ravivé les divergences d'intérêts (quel pays aura en priorité les masques chinois ou les vaccins et à quel prix ?), a pu faire douter de la fiabilité de la parole publique, a fortifié l'expression d'un besoin de médiations et de concertations dans les processus décisionnels.

Tout ceci interpelle directement l'éthique de la personne et du citoyen. Des moments fraternels nouveaux, des solutions pragmatiques et innovantes, des solidarités nouvelles sont d'ailleurs nés. La République, parce qu'elle est la promesse d'un « vivre ensemble » d'émancipation, la République, elle-même interpellée sur ses vulnérabilités, doit cultiver la résilience des citoyens pour faciliter celle des individus.

Proposition : Trois ateliers républicains pour « encapaciter » l'éthique des individus

Santé publique : Organiser une plateforme participative citoyenne sur les questions d'éthique : l'objectif est d'associer la réflexion individuelle et citoyenne pour ne pas la tenir à l'écart mais « l'encapaciter »

Éducation nationale : Chaque « école », chaque classe doit être une « mini République » où, dans la vie simple, sont pratiqués le respect entre personnes, la régulation des conflits, la vie collective organisée, des relations de qualité entre enseignants et entre élèves, des conseils de classe et de discipline respectueux des droits et des devoirs... Il faut revoir, pour cela, la formation initiale et continue des enseignants, des équipes administratives et des corps d'inspection. Cela passe par une professionnalisation - avec certification professionnelle - de compétences internes en médiation, accompagnement/coaching, régulation, évaluation.

Dirigeants publics : Leur sélection et formation doit intégrer un « travail sur soi », athanor indispensable d'une vertu républicaine qui manque, l'éthique, avec discernement et courage ! Pour *L'Après*, des voies nouvelles sont à construire pour éviter l'entre-soi des dirigeants publics (fonctionnaires et hommes politiques élus), pour promouvoir l'ouverture d'esprit et l'ouverture du cœur tout autant que la force intérieure et la persévérance. L'enjeu est que la République humaniste puisse être incarnée par ses serviteurs au risque d'être balayée par des mécontentements populistes que rejoindront les aigris, les désespérés, ceux que l'on n'entend pas, que l'on n'écoute pas et à qui on ne répond pas.

Éthique : Une dimension plurielle Définition de ce qui doit être ?

Le pouvoir faire, c'est la loi, la capacité d'action, l'autorisation...

Le devoir faire, c'est la nécessité d'agir, l'obligation morale...

Le vouloir faire, c'est l'envie, le désir, le plaisir, tout ce qui nous fait avancer...

En tant que Franc-Maçon, mon humanisme et mon respect de l'autre me permet de supporter les contraintes et autres distanciations mises en place pour la santé de l'autre et pour la mienne. C'est notre choix, notre liberté ; nos actions dans la société vont déjà dans ce sens.

Est-ce que tous les citoyens partagent nos valeurs ? Il y a peu de chance que ce soit le cas, mais nous devons espérer que l'Homme devienne un peu plus Humain !

Mon éthique personnelle a plus évolué depuis que j'écoute mes frères parler que pendant le confinement ou la crise que nous vivons, et c'est pourquoi, pour ma part, je répondrais « non » à la question posée, tout en espérant que les citoyens du monde soient plus humanistes qu'hédonistes. Qu'ils recherchent plus le bien de tous que le plaisir personnel... Est-ce que c'est nécessaire ? Oui

Doit-on l'imposer ? Je le pense mais Quid de ceux qui ne veulent pas appliquer les règles ? Je prends l'exemple de l'appli de suivi et de contact 'StopCovid'. Doit-on considérer que c'est un effort remarquable et donc rendre prioritaires les personnes qui l'ont installée ?

En tant que Maçons, notre éthique est déjà tournée vers l'Autre, et nos actions menées à la lumière des Humanistes. Mais qu'en est-il du Citoyen ? Saura-t-il ou voudra-t-il faire des efforts pour l'autre ? Doit-on l'y contraindre ? La question reste posée.

Du bien-fondé d'une éthique évolutive

Orienter son éthique personnelle sans la dénaturer

Le citoyen n'a pas à repenser son éthique personnelle qui est comme modélisée sur sa posture d'Être humain.

Pour agir et répondre aux impératifs du « bien-agir », le citoyen prend, assume, ses responsabilités faisant par exemple du respect de la dignité et de l'altruisme des priorités, d'équité plus que de l'égalité sa philosophie. Il se refuse à tout dogmatisme, privilégie la raison et fort de son expérience, se propose d'accomplir les tâches qui l'ont assigné avec pertinence et en conscience, c'est-à-dire en prenant soin de l'intérêt général.

Face à une situation de crise inédite à l'image de celle que nous vivons, le citoyen peut, doit orienter sa réflexion éthique sans la dénaturer pour lui donner du sens — et non un autre sens —. Une telle situation est pour lui l'occasion d'apporter la preuve ou de se prouver à lui-même qu'il est capable d'envisager la réalité sans compromettre ce qu'il est. Les décisions qu'il prend n'ont qu'une seule limite : elles ne sauraient remettre en question le visage de l'Autre pour le dire comme le philosophe Emmanuel Lévinas (Éthique et infini). « L'accès [à ce] visage est d'emblée éthique », affirme-t-il. Il s'en explique d'ailleurs en précisant : « Autrui est un moi – et en cela il est identique à ce que je suis, puisque je suis un moi – mais il est un moi qui n'est pas moi ».

Face à la crise sanitaire et économique que nous connaissons, le citoyen n'a nul besoin de repenser son éthique personnelle parce qu'elle est fondée sur les valeurs morales et des principes qui le « font » Homme — être humain —. Il peut en revanche réfléchir pour mieux adapter son « bien-agir » aux incertitudes du moment, pour rendre l'impossible

Adopter une logique de guerre

Il est temps de décréter l'état d'urgence climatique mondial et d'adopter une logique de guerre avec des moyens proportionnels au combat

Alors que nous arrivons à renflouer des banques en danger, de quelles mesures exceptionnelles allons-nous à présent nous doter pour sauver la planète ? La fin du monde ne justifie-t-elle pas les moyens de le sauver ? Nos ressources pour y parvenir doivent donc être illimitées et l'argent dans ce contexte n'apparaît pas être une difficulté. Nous devons frapper massivement et sur plusieurs fronts, en nous attaquant en priorité aux plus gros pays pollueurs : Chine, États-Unis, Inde, Europe et le secteur pétrolier ce qui représente globalement les trois-quarts des émissions mondiales. Chaque pays doit prendre sa responsabilité dans le drame qui se joue et être solidaire dans la mise en œuvre du plan mondial d'urgence. Dans ce combat qui est celui de se sauver nous-mêmes en tant qu'être humain et parti d'un

plus grand tout, la biosphère, la lutte contre le changement climatique qui s'engage peut représenter une chance pour l'homme de changer et de sauver l'Humanité.

Une extériorisation intelligente de nos travaux en loge pourrait démontrer que l'humanisme d'aujourd'hui est « différent ». Nous sommes entrés dans une nouvelle ère où l'écologique

Entre éthique et mensonge, sommes-nous entrés dans l'ère de la post vérité ?

Comment peut-on faire société quand la vérité est congédiée ? Comment éradiquer les dérives de la post vérité ?

Le monde d'« Après » est un futur en construction qui requiert du temps. Ce monde d'« Après » doit trouver les remèdes pour protéger les générations futures, en priorité nos enfants. Fort du constat supra, il nous apparaît vital d'aider les futurs citoyens à cultiver leur raison, à aiguiser leur esprit critique, à développer leur sensibilité. Notre proposition concrète concerne l'éducation de la petite enfance (la païs grecque appelée : « la tendre enfance ») à la philosophie. Il est primordial, dès la moyenne-grande section maternelle, par la mise en place d'ateliers-philos, de former nos enfants à l'esprit critique. Cela relève d'une mission de salut public.

Éclairons le mot éducation par un retour aux sources. Éducation vient du latin educare, verbe qui signifie l'ensemble des soins destinés à assurer la croissance physique et mentale de la petite enfance. Ce verbe se rapporte à un autre : educere signifiant faire sortir de... qui n'est ni plus ni moins que la mise en œuvre d'une maïeutique socratique.

Dans le monde d'aujourd'hui, nous faisons le constat que l'école est en crise, qu'elle n'instruit plus, qu'elle n'éveille plus d'où tout mal en devenir. Dans le monde d'« Après », redonner une vraie valeur à la fonction éducative en lui restituant sa fonction première qui est celle de l'instruction publique implique d'abolir la notion d'Éducation Nationale au profit d'Instruction Publique. L'instruction est la fonction éducative faisant appel à l'excellence. Elle est ce par quoi une nation éduque un peuple.

En parallèle d'une approche de la philosophie par la mise en place d'ateliers-philos, il est impératif d'instaurer réellement des cours d'initiation musicale dès la moyenne-grande section maternelle. Pour mémoire, Platon dans La République (livre III 401d) dit que la Musique est l'art éducatif souverain et qu'élever les enfants dans la musique constitue une valeur suprême. Quant à Aristote, il disait que la musique est un moyen de rectifier le caractère. La musique influe sur les mouvements affectifs de l'esprit et donc est capable de les discipliner. L'art musical fait accéder à la dialectique relevant d'un ensemble de savoirs résultant d'un travail de recherches, de réflexions intellectuelles par la mise en œuvre de l'esprit de synthèse qui se doit de précéder celui d'analyse. Ateliers-philos et musique se doivent d'être enrichis par la valorisation de l'histoire dont l'objectif est de former progressivement l'élève à l'esprit critique des futurs citoyens. L'enseignement de l'histoire est plus que jamais nécessaire à l'exercice de la pensée.

Mettre l'approche de la philosophie (ateliers-philos) tout autant que celle de la musique et de l'histoire au centre de l'Instruction Publique est la voie royale conduisant la « tendre enfance » vers un monde meilleur et plus éclairé propice à tout développement de l'esprit critique, seule arme pure en capacité d'éradiquer le mensonge, les dérives de la post vérité. L'instruction est par essence la communication du savoir acquis par le travail de la connaissance. Ainsi, l'instruction relevant de la transmission de la vérité permet à nos enfants d'échapper à la caverne de l'ignorance en les aidant à devenir des êtres qui feront preuve de lucidité par leur capacité à discerner le vrai du faux. Accédant à la vérité par un travail de compréhension, nos enfants deviendront dans une génération (c'est-à-dire dans 20 ans) des êtres authentiques, maîtres de leur pensée. L'éthique retrouvera ainsi sa place au cœur de notre société.

L'instruction publique est donc le rempart au mensonge, un pare-feu aux dérives de la post vérité.

La morale doit-elle être indépendante de toute religion ou conception métaphysique ?

Il faudrait accentuer la diffusion des valeurs républicaines auprès de toutes les couches de la société française, y compris les croyants des différentes religions, et rappeler fortement que dans la République française, les lois humanistes votées par le parlement prévalent sur toute loi religieuse contraire.

Il faudrait se donner les moyens de promouvoir les valeurs de la République dans l'intégralité de la société, y compris les croyants de toutes les religions. Et pour cela, on pourrait ignorer les tabous qui nous empêcheraient d'être efficaces.

Vers la dignité universelle

Les humiliations que subissent les citoyens en situation précaire pourraient être aplanies, à défaut d'être supprimées, par une démarche unique qui permettrait à tous de recevoir et ce quelle que soit la situation sociale d'origine, un revenu universel inconditionnel, le même pour tous, travail ou pas.

Ce revenu universel inconditionnel serait calculé sur un panier mensuel moyen (peut-être à pondérer en fonction de l'âge) qui assurerait une vie, digne et intégrée dans la société. Ce système permettrait d'une part de limiter les démarches, les fraudes et d'autre part la prolifération et le labyrinthe des aides au cas par cas où même l'administration arrive à se perdre.

Avec son inconditionnalité, idée fondamentale, le revenu universel est neutre de tout jugement. Ainsi, il permet à chacun d'exister quels que soient son parcours et ses actions. L'existence n'est pas quelque chose qui doit se mériter ou se justifier, c'est un droit qui ne se négocie pas.

Si nous voulons protéger les citoyens des infortunes de la vie prévisibles et surtout imprévues, la COVID 19, en est une brillante démonstration, il faut avancer rapidement.

Dans l'article du Huffington Post paru en octobre 2020, il est indiqué que la BCE pourrait annuler la dette des pays européens, réinjectant par la même quelques 11 000 Milliards d'Euros dans les circuits économiques, soit plus de 2 000 Mds d'Euros pour la France.

Cet acte fort permettrait de financer dans un premier temps l'instauration en France du revenu universel inconditionnel, en attendant que passe la crise sanitaire et que de nouveaux paradigmes économiques se mettent en place, pour autofinancer le dispositif.

Le reliquat pourrait notamment contribuer à renforcer les hôpitaux, créer des places supplémentaires, augmenter les salaires des soignants et en recruter de nouveaux, développer la recherche, etc...

Constitutionnaliser le revenu universel inconditionnel permettrait à ce droit de primer dans notre droit. Le raccrocher à la déclaration des Droits de l'Homme, assurerait la dignité de l'ensemble des citoyens. C'est un combat de Franc-Maçonn.

Nous avons la Liberté, l'Égalité, La Fraternité, la Solidarité comme étendard : comment promouvoir ce concept ?

Qui peut dire, si les conduites et idées novatrices vont prendre leur essor, révolutionner politique et économie, ou si l'ordre d'avant, quoi qu'ébranlé, se rétablira ?

Peut-on craindre une régression généralisée (crise de la démocratie, corruption et démagogie triomphantes, régimes néo autoritaires, poussées nationalistes, xénophobie, racisme...) ? Toutes ces régressions sont probables tant que ne surgira pas la nouvelle voie politique, écologique, économique, sociale guidée par un humanisme régénéré ou renaissant. Celle-ci multiplierait les vraies réformes, qui ne seraient plus motivées par des réductions budgétaires, mais des réformes de civilisation, de sociétés liées à des réformes de vie.

Cette nouvelle voie politique, économique, écologique et sociale devra concilier les termes contradictoires « mondialisation » pour tout ce qui relève de la coopération et « démondialisation » pour mettre en œuvre une autonomie vivrière et sanitaire et ainsi sauver les territoires de la désertification.

L'objectif serait de mettre en œuvre l'idée de « croissance » de l'économie des besoins essentiels, du durable, de l'agriculture fermière et non plus industrielle et de « décroissance » de l'économie du superflu, du frivole, de l'illusoire, du jetable. Cet objectif serait complété par une vision plus large. Développer pour l'humanité entière ce qui contribue au bien-être et à la santé. N'oublions pas que le nomade a besoin d'une terre promise pour avancer ; l'homme est un nomade, offrons-lui donc cette utopie !

Liberté-S

Ces lois dites d'exception en cette période de confinement seront-elles bien bornées dans leur application et leur durée (on a vu ce qu'il en est avec les dispositions « temporaires » de l'état d'urgence qui ont finies introduites dans la loi courante). Alors, soyons vigilants sinon gare à un changement de régime. De nombreuses questions restent posées.

L'exécutif a-t-il trop de pouvoirs liés aux lois d'exception ?

Où sont les contre-pouvoirs ?

Quels pouvoirs ont les instances de contrôles ?

Quel rôle fait-on jouer à La Police et plus largement aux institutions républicaines victimes de défiance et de plus en plus souvent de violences sur leurs représentants ?

Protéger nos libertés ou les restreindre ?

Protéger les citoyens ou le pouvoir en place ?

Nous avons vu le rôle déterminant du Conseil constitutionnel et du Conseil d'État pour protéger la Liberté d'expression et la Liberté de manifester ou encore réguler la Liberté d'entreprendre. Alors, faut-il revoir la Constitution ? Refonder la République ?

Dans la salle des séances de notre Assemblée Nationale, derrière le Président et la tribune de l'orateur, deux statues sont élevées.

À gauche, La Liberté, vêtue d'une peau de bête, foule de ses pieds des chaînes et un joug rompu. Elle tient de la main droite le drapeau tricolore et de la main gauche une Victoire. À droite, la statue de l'Ordre public tient une lance ainsi qu'une main de justice. La main gauche, la liberté, la main droite, l'ordre.

Ces deux statues de La Liberté et l'Ordre public représentent une invitation, adressée aux parlementaires, à résister à la pression de l'exécutif et à s'opposer à toute insurrection populaire.

Égalité

Le confinement fait prendre conscience d'un certain nombre de futilités qui emplissent notre vie, de besoins qui n'en sont pas vraiment. Notre société s'est fixée sur l'avoir plutôt que sur l'être et a oublié l'humain dont l'importance réapparaît aujourd'hui. La société de consommation passe à côté des valeurs essentielles comme, par exemple, la dimension écologique de la vie humaine qui se manifeste par l'étonnement des gens à redécouvrir le silence, l'absence de pollution, les bruits de la nature, comme une redécouverte des choses essentielles qui font la valeur de la vie et permettent de rapprocher les gens ; en prendre conscience et le pérenniser est une opportunité de diminuer les divisions dans notre société et de rapprocher les êtres. La société doit assurer à chacun une vie digne. Les réflexions menées au GODF sur le Revenu Universel Inconditionnel en est l'un des aspects.

L'exposition médiatique des inégalités souligne la nécessaire exigence de respect de la dignité des personnes.

Fraternité

Lamartine disait " La haine et l'égoïsme ont une seule patrie, la Fraternité n'en a pas et il ajoutait " Le monde et nous, nous voulons marcher à la fraternité et à la paix."

Dans les circonstances que nous vivons, la Fraternité se manifeste dans la solidarité, la compréhension de l'autre. Une autre « vraie valeur » qui en ressort est la nécessaire solidarité entre les humains, comme elle se manifeste dans les actions spontanées dans divers endroits du territoire en soutien aux équipes médicales, dans la confection de masques ou l'aide aux personnes isolées. Soutenons continuellement ces actions.

L'universel

« Il faut défendre la valeur de l'homme, de l'individu, face à la puissance de la masse » Gao Xingjian

Retrouver l'universel, nous projeter vers le Monde par la force de nos valeurs, de nos idées, de nos créations plutôt que l'illusion de nos forces armées. Qu'avons-nous résolu sur le long terme avec nos armées (Lybie), qu'avons-nous empêché (Rwanda) ? Là aussi, le sens de l'action est primordial comme socle de l'adhésion et de la légitimité. Plutôt que des débats sur combien ça coûte, des débats sur pourquoi faire. La vocation de notre armée républicaine est-elle d'être le showroom de notre industrie d'armement ? (2.5 Mds € pour la coopération internationale, 37.5 Mds € pour l'armée dans le budget de l'État)

Comme preuve de notre clairvoyance, nous nous projetons gaillardement dans le « monde d'après ». Le virus vient nous rappeler à un peu plus d'humilité. Cependant indépendamment de la situation sanitaire, la régénérescence de notre triptyque passe peut-être par l'adjonction d'autres vertus comme Force, Sagesse, Beauté.

Avec ou sans virus, il n'est pas de modèle sans fierté, sans désir, sans sacrifice. La République doit rester un idéal ouvert, ambitieux et vertueux servi par une gouvernance qui démontre de façon sensible et compréhensible que tel est bien le chemin.

Construire un monde viable, vivable et équitable

Mobilisons nos outils avec force et vigueur pour construire les « communs »

La disruption que nous affrontons doit être une destruction créative. Il nous faut nous emparer solidairement de cette situation pour concevoir l'avenir et le créer en construisant un monde solidaire, « en commun », rétablissant prioritairement les services publics garants d'Égalité Républicaine.

La privatisation « catastrophique » de la ressource naturelle, du travail et de la monnaie, imposée par le « système », nous a conduits au bord de la falaise (Cf. Karl Polanyi). Pourtant, par nature, les trois sont des « communs » qui structurent l'intérêt général. Ils doivent le redevenir :

- En faisant un « commun » de la ressource naturelle avec une gouvernance démocratique participative et coopérative (Cf. Elinor Ostrom « Governing the Commons »).
- En glorifiant le travail et en lui rendant sa juste valeur de bien commun, de ressource rare dont il faut prendre soin et dont une communauté entière doit se saisir car il s'agit de travail décent, émancipateur, respectueux de la planète, d'activité sociale source de bonheur grâce au progrès humain et social qu'il construit.
- En restituant la création et la régulation monétaire à la Puissance Publique pour que la monnaie retrouve sa place de « commun » par excellence dont la fonction est d'assurer le pilotage démocratique.

Mais veiller sur l'environnement « bien commun » en assurant un développement durable dans l'ère de l'humanisme écologique, notamment en changeant radicalement de modèle agricole (Cf. *Pierre Rhabi, Association Colibri*), fait partie du devoir pour chacun de nous d'adopter des attitudes responsables :

Alors, s'il y a une figure géométrique définissant un espace à réintégrer dans notre géographie terrienne, c'est le cercle : une multitude de cercles dans lesquels les valeurs, dont nous ne sommes pas dépositaires mais qu'il faudrait réactiver, peuvent retrouver tous leurs sens. Celles dites maçonniques en font partie.

Nous proposons de revenir à un ancrage relié à la Terre et de recourir à la méditation au Soi et à l'Univers. Travailler là-dessus est important afin de redonner de la noblesse et porter du respect à Dame Terre et à la Nature et de redécouvrir l'Homme, qui a été abandonné aux forces des économies avides. Le point central du cercle c'est chacun. Que peut ce « chacun » pour engendrer, dans son propre cercle, l'Amour et l'universalité des choses ? Qui peut-il toucher, du producteur de biens au consommateur, et selon quel niveau de mobilisation quant à son implication et son engagement ?

Les réponses résident dans la décision de chacun de la qualité de son propre environnement qui est le cercle dont il est centre.

« Il est l'heure de bâtir un nouveau contrat social, fondement d'un humanisme renouvelé, durable »

Conclusion provisoire

Le présent travail peut-il seulement trouver une conclusion confrontée qu'il est à l'incertitude des représentations qu'il exprime et des analyses qu'il propose ?

Tout, ici, est baigné de doutes au regard d'un avenir que l'humanité ne maîtrise finalement pas vraiment !

Et pour autant, il est peut-être possible de croire que les humains sont capables de prendre conscience de leur inconscience...

Les utopies apparaissent comme nécessaires à la formulation d'idées et de perspectives nouvelles à la condition d'échapper aux multiples conditionnements qui nous font voir le monde tel qu'il n'est sans doute pas !

A la dimension profane des choses, il importe d'apporter d'autres dimensions qui ne se complairont pas dans la seule satisfaction d'avoir « bien pensé » !

L'extériorisation et le partage de cette vision, si elle n'atteint pas tout le monde, aura eu au moins le mérite de soulever un bout de voile... un bout d'une vérité.

Renforcer la Société Républicaine sur la base des valeurs républicaines de justice, d'équité et de partage. Veiller à ce que la liberté, l'égalité la fraternité et la laïcité dépassent les seules incantations pour être préservées et renforcées malgré le resserrement des marges existentielles et l'insécurité croissante.

Rebâtir et conforter la Confiance et la Bienveillance : donner du sens à l'avenir avec des perspectives pour les plus jeunes et les « précaires ».

Améliorer les Moyens sanitaires de prise en charge : Donner enfin aux secteurs sanitaires et médico-social (*Établissements et Domiciles*) les moyens d'accomplir leurs missions de service public.

Développer les Systèmes d'information et de communication en réduisant la fracture numérique.

Adapter et préparer l'école et la formation en général, aux défis d'un monde incertain.

Respecter le climat par le contrôle des énergies nécessaires au fonctionnement de la société.

Dans cette situation exceptionnelle d'enfermement, nous n'arrivons pas à distinguer la réalité de la fiction... parce que la réalité ressemble à de la fiction. Alors quelles parties de la fiction sont elles aussi réelles ?

Et tout ceci vient à nouveau bouleverser notre éthique personnelle. C'est ici que l'on a pu voir les plus gros bouleversements. Tout est amplifié, démultiplié. On réagit sur les réseaux, on brave les interdits, on veut plus que tout, ce qui nous importait peu avant, l'isolement nous rend extrêmement sociable, on recherche le lien à tout prix, on touche du doigt « l'instinct de survie ».

Puis vient l'acceptation, le lâcher prise, animé par le sens du devoir. On se détache de son intérêt personnel pour regarder le tableau dans son intégralité, on se rend compte des inégalités, du côté éphémère de tout. On aligne nos désirs et nos envies sur ce que l'on peut ou ne peut pas faire.

On s'adapte.

Toute cette aventure, nous a fait prendre conscience de notre éthique, qu'elle n'est pas linéaire, qu'elle est altérable relativement facilement.

L'intérêt collectif nous pousse à penser que le devoir doit se placer au-dessus du reste. Le devoir envers le pays, le devoir envers les autres. Ce n'est rien d'autre qu'une mise en relief d'une maladie bien plus sournoise qui progresse chaque année à travers le monde : l'individualisme.

N'oublions pas que seul, nous ne sommes rien. L'altruisme et l'entraide nous ont aidé à « sortir » de cette crise, mais aussi celles d'hier, et les prochaines à venir.

A la lumière des événements vécus par tous dans cette crise mondiale que nous traversons depuis plusieurs mois, quels enseignements devons-nous tirer et quelles propositions fondamentales devons-nous formuler, pour améliorer l'homme et la société comme l'article 1 de la Constitution nous y engage ?

Nous espérons ainsi parvenir à terme à :

Donner du sens à sa vie personnelle et professionnelle

Ralentir notre rythme de vie effréné indispensable à la diminution de nos facteurs de risques vitaux (cancer, obésité, stress, maladies cardiovasculaires...).

Mettre en place une politique préventive pour le bon fonctionnement de la société plutôt que de réagir aux intempéries climatiques, sanitaires et sociales.

Mettre en pratique, plus complètement et plus régulièrement, nos valeurs et nos qualités. Pour les Francs-Maçons, il ne suffit pas de le dire, il faut le vivre.

Affecter les moyens sans contrepartie aux fondamentaux des besoins raisonnés de l'être humain en matière d'alimentation, d'instruction, de santé, de logement, de sécurité et de bien-être.

Faire émerger un modèle lié à l'économie de partage circulaire en déplaçant les activités professionnelles et les besoins fondamentaux vers les provinces en profitant du numérique tout en réhabilitant les centres villes en lieu de vie culturelle, sportif, écologique et de production locale.

Porter la construction d'institutions internationales fortes par l'exemple de nouveaux modèles que nous mettrons en place sur nos territoires.

Stopper le capitalisme sauvage et au dogme budgétaire en accentuant la prise de conscience que le don de soi est une source de bénéfice bien plus importante que le monétaire.

S'unir et s'organiser pour déployer ces scénarii avec une vision humaniste positive débordante ... l'objectif utopique sera de changer l'état d'esprit et la conscience humaine.